



Bureau international d'éducation

**« UNE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUES
COMME RÉSEAU INTERNATIONAL DE RESPONSABLES DU CURRICULUM »**

**DOCUMENT CADRE
Juillet 2005**

Bureau international d'éducation
Case postale 199, 1211 Genève 20
Suisse
Télécopie (+41) 22 917 78 01- Téléphone (+41) 22 917 78 00
<http://www.ibe.unesco.org>

RÉSUMÉ

Dans le cadre du mandat qui consiste à aider les États membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) à gérer la réforme et le développement curriculaires, le Bureau international d'éducation (BIE) a contribué à améliorer les processus de développement curriculaire dans différents pays et régions du monde grâce aux expériences acquises par le biais des [20 séminaires et ateliers de formation régionaux](#) organisés depuis 1998 dans les cinq régions de l'UNESCO. Les efforts déployés par le BIE pour soutenir le renforcement des capacités en matière de développement curriculaire à différents échelons ont essentiellement permis une meilleure compréhension des situations régionales et nationales, la mise en place d'un programme d'action progressif concernant des questions mondiales communes et l'élaboration de ressources curriculaires pouvant être partagées entre plusieurs régions et au sein de celles-ci.

L'objectif du BIE est de créer une communauté de pratiques qui permettra de doter chaque État des capacités requises pour élaborer et appliquer un curriculum plus efficace fondé sur le double défi de continuer à promouvoir une conception du curriculum comme pivot de la réforme éducative englobant les processus et les résultats, ainsi qu'une perspective de croissance dans la consolidation du réseau international.

À l'initiative du BIE, un séminaire s'est récemment tenu à Genève, du 6 au 8 juillet 2005, réunissant 31 spécialistes du curriculum venus du monde entier. Après trois jours d'une interaction ouverte, réfléchie et constructive, tous se sont mis d'accord sur la création d'un réseau international de responsables du curriculum sous la forme d'une communauté de pratiques afin de contribuer à améliorer les réformes curriculaires à l'échelon mondial, ce qui pourrait permettre une meilleure réalisation des objectifs de l'Éducation pour tous. Cette approche sous-entend la mise en place d'un processus progressif de réflexions et d'actions communes fondé sur l'échange d'opinions, d'expériences, de documentation, de recherche et de coopération technique aux échelons intra- et interrégionaux. Pour être plus précis, une communauté de pratiques facilite la mise en place de relations dynamiques qui permettent aussi bien d'apprendre les uns des autres que d'élaborer un répertoire commun de ressources curriculaires.

La communauté de pratiques établie lors du séminaire repose sur les idées de promotion du pluralisme, de la diversité, du multiculturalisme et d'une approche liée à la résolution des problèmes, mais aussi sur la capacité de faire progresser la qualité de l'éducation et sur la mise en place de meilleures réformes éducatives à l'échelon des écoles et des classes. Il est essentiel de trouver un équilibre raisonnable entre les activités en vis-à-vis et les activités virtuelles pour forger une interaction forte et durable entre les membres de la communauté de pratiques.

Dans son cadre organisationnel initial, la communauté de pratiques comprendra une équipe de coordination, des points focaux régionaux, des membres nationaux, des membres du réseau associé ainsi que des institutions et des individus de parrainage.

1. Le développement du réseau comme une communauté de pratiques axée sur le renforcement des capacités en matière de développement curriculaire

Les activités du [Bureau international d'éducation](#) (BIE), qui portent sur le renforcement des capacités en matière de développement curriculaire, le partage d'informations, l'analyse des tendances, le dialogue politique orienté vers l'amélioration des curricula et des politiques d'éducation, contribuent à la réalisation des six [objectifs de « l'Éducation pour tous »](#) qui ont été définis par la communauté internationale au cours de la conférence mondiale majeure qui s'est tenue à Dakar (Sénégal), en avril 2000. En substance, ces objectifs visent à s'assurer que tout enfant ira à l'école, y restera pendant les années de scolarité obligatoires et pourra y satisfaire au minimum ses besoins d'apprentissage élémentaires. En ce qui concerne le curriculum lui-même, nos efforts sont étroitement liés à la réalisation de l'un des objectifs de Dakar, à savoir : « améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables - notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante ». *Voir site du Bureau international d'éducation (en cours de transformation)*



1.1. Les efforts du Bureau international d'éducation dans une perspective à long terme

Depuis 1998, le mandat du BIE est redéfini en vue de lui permettre d'aider les États membres de l'UNESCO à gérer la réforme et le développement curriculaires. Dans le cadre de la [Stratégie à moyen terme du BIE pour 2002-2007](#)¹, le programme de renforcement des capacités a entrepris de créer un vaste réseau d'experts nationaux en développement curriculaire par le biais de [20 séminaires et ateliers de formation régionaux](#) visant à renforcer les capacités nationales en matière de réforme scolaire. Il conduit à :

- i) renforcer le réseau régional par le biais de projets coopératifs ;
- ii) créer et soutenir un réseau international d'organismes de conception du curriculum ;
- iii) améliorer les projets de recherche-action en coopération ;
- iv) soutenir la formation en cours d'emploi pour le développement du curriculum ;
- v) participer à la formation professionnelle de jeunes travailleurs.

Ces activités curriculaires reposent sur une collaboration étroite et fructueuse entre le Siège et les bureaux « hors Siège » de l'UNESCO, les commissions nationales pour l'UNESCO des États membres et les organismes de conception du curriculum des différents pays.

Les résultats généraux de ces activités régionales sont :

- i) **La documentation** des tendances régionales et internationales en matière d'élaboration et de développement du curriculum ainsi que **l'identification des besoins en renforcement des capacités** aux échelons nationaux et régionaux. Grâce à l'analyse comparative des tendances relatives aux décisions prises sur le curriculum et à leur mise en œuvre telles qu'exposées dans les rapports consécutifs aux séminaires régionaux consultatifs/exploratoires qui se tiennent depuis 1998, il a été possible de définir les besoins en renforcement des capacités, les ressources et la formation en matière de politique curriculaire. Cette analyse a également ouvert la voie à la mise en œuvre d'un réseau de soutien, comme exprimé par les organismes nationaux de conception du

¹ Voir BIE/UNESCO (2002) : Présentation générale et stratégie 2002-2007. Genève : BIE. Pages 19-28

curriculum dans les diverses régions, à la promotion du dialogue entre les concepteurs, les spécialistes et les chercheurs du curriculum et enfin à la documentation des processus nationaux et régionaux de renouvellement des curricula scolaires.

- ii) La constitution d'un **réseau international** rassemblant plus de 120 organismes curriculaires d'importance issus du monde entier.
- iii) La mise en oeuvre de **projets concrets régionaux et nationaux** relatifs à la réforme curriculaire, qui encouragent le partage de concepts et d'instruments pour l'élaboration de politiques, la mise en oeuvre du curriculum et les activités de formation.

De manière générale, ces projets sont désormais transversaux et peuvent permettre le développement de ressources pour la formation.

- iv) L'organisation de **visites d'étude** de décideurs ministériels, de directeurs nationaux du curriculum et de spécialistes de San Luis (Argentine, 2000), d'Uruguay (2001), de Bosnie-Herzégovine (2003) et du Pakistan (2005).
- v) La mise en place de projets de **recherche-action en collaboration** portant sur la réforme curriculaire et la cohésion sociale dans les sociétés touchées par un conflit, y compris les études de cas en Bosnie-Herzégovine, au Guatemala, au Liban, au Mozambique, en Irlande du Nord, au Rwanda et au Sri Lanka. Ces études ont contribué à développer l'ensemble de ressources destinées à la région Asie et Pacifique.
- vi) L'élaboration d'un **programme d'action concernant les questions curriculaires** présentant de nombreux points communs importants entre les différentes régions du monde en ce qui concerne l'élaboration, la gestion et l'évaluation du curriculum que l'on pourrait développer et étendre par le biais de la communauté de pratiques.

En résumé, les activités de renforcement des capacités menées par le BIE entre 1998 et 2004 ont débouché sur trois grands résultats :

- a) **une compréhension plus vaste et plus approfondie** des situations régionales et nationales, fondée sur une combinaison équilibrée et stimulante de discussions conceptuelles et de preuves empiriques ;
- b) **un programme d'action progressif concernant les préoccupations mondiales communes liées au curriculum** qui permettra d'accroître l'interaction entre les responsables du curriculum;
- c) **la mise au point de ressources curriculaires** pouvant être partagées et diffusées entre les régions et au sein de celles-ci.

Les perspectives pour le suivi de ces activités et les résultats escomptés pour 2005 et 2007 sont présentées dans le « rapport intermédiaire 2002–2004 ».

1.2. L'étape suivante et ses défis



La 47^{ème} session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO (Genève, 2004) a donné la priorité, entre autres, à l'amélioration et à l'égalité de l'accès de tous les jeunes à une éducation de qualité, à la reconnaissance de l'importance des professeurs et des formateurs, à une recherche accrue et à une meilleure utilisation des ressources et des partenariats. En outre, à sa cinquante-troisième session, le Conseil du BIE (janvier 2005²) a réaffirmé dans le cadre de la Stratégie à moyen terme du BIE pour 2002-2007, entre autres objectifs, la création d'un réseau international pour le développement du curriculum de manière à améliorer la qualité de l'Éducation pour tous. Ce réseau constituerait « la principale forme d'échange d'informations, de partage d'expériences et de travail coopératif »³. Un réseau est « fortement recommandé comme moyen de créer, diffuser et appliquer le savoir », et pas simplement comme un outil technologique servant à la mise à jour des informations curriculaires.

Dans ce cadre, le rôle du BIE est de se positionner comme le pivot d'un réseau de réseaux en vue de constituer progressivement une communauté de pratiques efficace chargée d'encourager le renforcement des capacités en matière de développement curriculaire. En soutenant cette capacité, nous devons entièrement prendre en compte les attentes des responsables du curriculum et les besoins perçus réels, ainsi que les diversités nationales et régionales, pour la plupart liées aux aspects culturels, politiques, économiques, sociaux et éducatifs. L'approche pour son élaboration repose sur un dialogue pluraliste et ouvert entre le BIE et les responsables du curriculum, de manière à trouver des méthodes fiables pour définir des programmes d'action pragmatiques, utiles et réalisables reprenant les objectifs, les stratégies, les ressources, les délais et les résultats escomptés qui leur semblent opportuns et pertinents.

L'objectif du BIE est de constituer un réseau avec une vision explicite, claire et bien planifiée afin de renforcer les capacités en matière de développement curriculaire et de permettre ainsi une consolidation graduelle de la communauté de pratiques fondée sur l'autonomisation progressive des partenaires nationaux et régionaux. Nous pourrions stimuler un processus permanent de décentralisation du réseau dans un cadre mondial, renforçant la mise en place d'une direction locale et d'équipes de groupes de travail. Ce processus de décentralisation doit être étroitement lié à un sentiment grandissant de propriété du réseau dans les différents sites régionaux et nationaux qui ouvre la voie à une réflexion et à des actions créatives.

² Voir BIE/UNESCO (2005) : Conseil du Bureau international d'éducation. Cinquante-troisième session. Forum du Conseil du BIE sur le thème : « Objectifs de l'éducation et réforme des curricula dans un monde en changement : les contributions du BIE ». Genève : BIE. Pages 5-8

³ Voir BIE/UNESCO ; Bureau régional principal de l'UNESCO pour l'Asie et le Pacifique; Byron I. (2000) : Capacity Building for curriculum specialists in East and South-East Asia [Renforcer les capacités des spécialistes du curriculum en Asie de l'Est et du Sud-Est]. Rapport final du séminaire de formation organisé par le ministère de l'éducation, 12-16 décembre 2000. « The role of information and knowledge in curriculum development » [Le rôle de l'information et du savoir dans le développement curriculaire]. Thaïlande : Bureau régional principal de l'UNESCO pour l'Asie et le Pacifique.

La création d'un réseau international, soutenu par l'utilisation de logiciels par les communautés virtuelles, est un moyen de renforcer les capacités de développement curriculaire, de promouvoir le dialogue entre les décideurs, les experts et les chercheurs en matière de curriculum, d'appuyer le partage d'expériences, de mettre à l'épreuve et de développer du matériel de formation à la gestion des réformes curriculaires basé sur des études de cas comparatives, aux niveaux national, régional et international.

2. Cadre conceptuel

2.1. Réforme curriculaire et éducative

Nous considérons [le curriculum comme « le pivot du changement éducatif »](#) englobant les fondements, le contenu, les processus et les résultats qui sous-entendent des connexions permanentes entre les objectifs de l'éducation et les expériences quotidiennes d'apprentissage dans les institutions éducatives, les écoles, les collèges et les universités. Lorsque nous parlons du développement curriculaire comme d'un processus, nous faisons référence à cinq dimensions⁴ : ce qui est stipulé et réglementé par la sphère politique et administrative, ce qui est conçu pour les professeurs et les étudiants, comment cela s'organise dans une école, l'application du curriculum et son évaluation.

Il est possible d'obtenir une vision générale de l'actuel programme d'action relatif au curriculum en analysant certaines des questions essentielles suivantes :

- i) **L'éducation en tant que bien public** vise à encourager les valeurs universelles de vie en communauté dans des sociétés démocratiques, pluralistes et pacifiques, où la diversité est considérée comme une chance et non comme un obstacle.
- ii) Un **dialogue actif et positif** entre la société, les responsables politiques et le monde éducatif qui se concentrerait sur la recherche d'un équilibre adapté et adéquat entre la mondialisation et les réalités nationales et locales, qui pourrait contribuer à promouvoir l'inclusion sociale et un développement curriculaire équitable.
- iii) **L'implication et l'engagement de nombreuses parties prenantes**, anciennes et nouvelles, issues ou non de la sphère éducative, dans l'ensemble du processus d'élaboration et de mise en oeuvre du curriculum
- iv) L'orientation éducative repose sur la formation d'un citoyen actif, productif et réceptif par le **développement de compétences solides associées à une réflexion et à des actions** autonomes et créatives, soit sur le plan intellectuel et abstrait soit dans la résolution de situations concrètes⁵. La [densité et la flexibilité](#) sont deux piliers de l'élaboration du curriculum. Il existe assurément un risque que le système éducatif « soit dépourvu de lignes directrices nationales » en ce qui concerne la gestion et l'amélioration du curriculum
- v) Une grande **insistance sur les besoins des étudiants** en matière de motivation et d'apprentissage conduit à envisager les cycles éducatifs comme une éducation de l'enfance et de la jeunesse.
- vi) La restructuration des cadres institutionnels peut promouvoir des **processus de décentralisation** fiables dans un cadre de règles universelles qui encouragent, entre autres, l'autonomie dans le processus décisionnel, les activités locales, la créativité, l'esprit d'entreprise et les projets scolaires.

⁴ Voir Gimeno S.; Pérez G. (1993) : Aprender y transformar la enseñanza. Madrid : Editorial Morata.

⁵ Perrenoud (1990) déclare que les développements de compétences reposent sur les connaissances mais qu'ils ne se réduisent pas à celles-ci dans la mesure où nous les définissons comme la capacité à agir efficacement dans une situation donnée. Voir Perremoud, P. (1999) : Construir competencias desde la escuela. Santiago de Chile : Editorial Dolman.

- vii) La promotion d'études comparatives peut s'avérer utile pour **mieux comprendre les situations nationales et régionales** et pour repérer les points communs et les différences dans les réformes curriculaires en ce qui concerne l'encadrement, les fondements, les contenus, les méthodes, la gestion et les résultats.
- viii) La nécessité **d'une profonde réforme des modèles de formation des enseignants et de leurs pratiques** inclut, entre autres, [un changement du paradigme dans le profil de l'enseignant actuel](#) ainsi qu'une révision en profondeur des relations entre enseignants et étudiants.
- ix) Le processus complet qui va du curriculum ajusté aux pratiques au sein des classes doit être entièrement soutenu par des **systèmes d'information solides** qui fournissent des données fiables permettant d'assurer un suivi et une évaluation convenables des changements pédagogiques à partir de différentes positions institutionnelles et méthodologiques.

Un aperçu général du curriculum reprenant les valeurs, les capacités, les connaissances, les attitudes, les compétences et les retombées sociales et culturelles pourrait nous aider à le comprendre comme un processus complexe et multidimensionnel. [Comme l'a clairement déclaré Cecilia Braslavsky, le curriculum peut être défini « comme un contrat dense et flexible entre la politique/société et les enseignants ».](#)

2.2. Renforcement des capacités en matière de développement curriculaire

Nous entrons dans une nouvelle phase pleine de défis de la **consolidation du réseau de responsables et de spécialistes du curriculum en une communauté de pratiques dynamique**. Depuis 1988, nous assurons la promotion de cette communauté, rassemblant des opinions et des approches de diverses personnes et institutions de manière à fournir de meilleures occasions et conditions pour discuter de la réforme curriculaire, l'élaborer et la mettre en œuvre. Nous envisageons ceci comme une **amélioration professionnelle complexe et fructueuse reposant sur l'idée que la réforme curriculaire doit être envisagée tant en termes de processus que de résultats**. Nous sommes convaincus que par une **interaction** vaste, généreuse et **ouverte** entre les régions du monde et au sein de celles-ci, le respect des diversités culturelles, du pluralisme idéologique et politique et des multiples cadres éducatifs, les discussions sur le curriculum pourraient être enrichies, des cadres curriculaires plus fermes pourraient être établis et les leçons apprises des projets mis en œuvre par d'autres partenaires pourraient nous permettre d'améliorer nos prises de décision. Il s'agit essentiellement d'une porte ouverte pour **améliorer la qualité de l'éducation**, non pas en adoptant une approche descendante et directive, mais en instaurant un **dialogue** profond et sincère **entre des personnes et des institutions** pleinement engagées dans la réforme curriculaire qui pourrait leur permettre de penser et d'agir d'une manière mieux informée et plus éclairée.



Le développement et le renouvellement des curricula scolaires deviennent de plus en plus difficiles dans le monde actuel en constante évolution. Pour pouvoir assurer une gestion efficace et durable de la réforme curriculaire dans un contexte de mondialisation grandissante, les décideurs du curriculum, ses responsables et ceux qui l'appliquent doivent posséder des compétences et des modèles de référence plus complexes. Que ce soit à cause de transitions politiques et économiques, de migrations et des modifications socio-démographiques qui en découlent, du développement de la science et des technologies de l'information et des communications, de la propagation de la pandémie du sida ou de la nécessité d'une reconstruction sociale et civique dans des sociétés touchées par des conflits, assurer la pertinence des curricula scolaires et la qualité de l'apprentissage est devenu un défi permanent. Il en découle une aspiration à l'échelon mondial à renforcer les capacités nationales en ce qui concerne

l'élaboration et la mise en oeuvre d'un curriculum toujours mieux adapté indispensable pour assurer pertinence et qualité de l'éducation.

Nous parlons d'un curriculum toujours à l'ordre du jour, à savoir l'idée qu'un curriculum est en constante évolution, mettant au défi notre capacité à le mettre à jour d'une manière réfléchie et efficace. Grâce aux développements technologiques, nous sommes relativement bien placés pour gérer ce processus de renouvellement permanent, et nous devons rechercher un équilibre raisonnable entre les fondements, les objectifs et les contenus. Par exemple, la notion d'entretien curriculaire (défini comme « les procédures nécessaires pour soutenir, surveiller et redynamiser les programmes d'études existants et les éléments connexes ») tombe à présent dans le vaste concept de l'actualisation du tronc commun. Il s'agit d'un « terme général qui prend en compte les activités à tous les échelons du système éducatif qui visent à faire du tronc commun une réalité de l'instruction et de l'évaluation quotidiennes »⁶.

La capacité en matière de développement curriculaire peut être définie comme les ressources matérielles, humaines et intellectuelles disponibles pour gérer une réforme du curriculum scolaire, en cherchant des manières raisonnables et efficaces d'utiliser les différents types de ressources. La correspondance entre l'amélioration des conditions d'apprentissage et le contenu des réformes curriculaires est un point essentiel. Une approche qui cherche à constituer ou à renforcer une telle capacité est plus large et plus exhaustive que des approches plus traditionnelles fondées sur le soutien technique. Ce qui différencie le terme « renforcement des capacités » de termes plus conventionnels comme « développement professionnel », « formation » ou « assistance technique » est la question de l'autonomisation. Contrairement à des approches descendantes plus directives, le renforcement des capacités essaie de donner la possibilité aux partenaires de recourir à la recherche et de prendre des décisions éclairées en ce qui concerne la gestion du développement et du renouvellement curriculaires à l'aide d'un éventail d'activités liées à l'échange d'informations, à la recherche et à la formation.

Le renforcement des capacités peut être défini⁷ comme le processus consistant à aider un individu ou un groupe à isoler et à étudier des problèmes et à acquérir les idées, les connaissances et les expériences requises pour résoudre ces problèmes et instaurer des changements. Les responsables du curriculum doivent pouvoir accéder aux modèles de développement curriculaire internationaux, les analyser et, si nécessaire, les replacer dans leur contexte de manière à répondre à leurs propres besoins locaux. Si les activités de renforcement des capacités visent à confier aux experts curriculaires prises de décision, gestion et fonctions opérationnelles, les bénéficiaires finaux du renforcement des capacités en matière de développement curriculaire sont les apprenants, leur famille, leur communauté et la société dans son ensemble.

Les activités du BIE axées sur le renforcement des capacités nationales pour le renouvellement des curricula scolaires sont de cinq types :

- i) **formation** : séminaires de formation au dialogue politique en matière d'éducation, formation adaptée au pays sur le développement curriculaire et la constitution d'équipe, séminaires de formation de second cycle, ateliers internationaux et visites d'étude ciblées ;
- ii) **recherche et évaluation** : projets de recherche-action en collaboration, évaluations et études comparatives ;
- iii) **conseils techniques** : conseils techniques de haut niveau pour les principaux décideurs et promotion de la consultation horizontale ;
- iv) **développement de ressources pour la formation** ;
- v) **instauration d'un réseau et d'un dialogue** comme composantes universelles et transversales des activités du BIE visant la promotion des communautés de pratiques, par exemple : séminaires exploratoires au niveau régional sur le développement curriculaire, réunions d'experts internationaux et organisation d'activités de formation et d'inter-formation à la demande des États membres.

⁶ Voir le ministère de l'apprentissage de la province de Regina (Canada). Il s'agirait plutôt de la Saskatchewan.

⁷ Voir par exemple The California Wellness Foundation.

Qu'est-ce qu'une communauté de pratiques?

Le nouveau regard porté sur la théorie de l'apprentissage à la fin des années 80 et au début des années 90 a donné naissance au modèle de l'apprentissage contextualisé, selon lequel l'apprentissage s'articule autour d'une interaction sociale ancrée dans les expériences quotidiennes, qu'elles soient professionnelles ou autres. On considèrerait donc que l'apprentissage sous-entendait un engagement dans un certain nombre de [communautés de pratiques](#) formelles et informelles. Dans une vaste perspective, les communautés de pratiques ont été définies comme un « ...groupe de personnes qui partagent une préoccupation, un ensemble de problèmes ou encore une passion pour un domaine d'intérêt, et qui approfondissent leurs connaissances et leur expertise dans ce domaine par une interaction régulière ». ([Wenger, Mc Dermott et Snyder, 2000](#)¹).

Les communautés de pratiques¹ possèdent trois grandes caractéristiques :

- i) un intérêt commun pour des produits, des services ou un apprentissage fondés sur des processus réguliers de remaniement ;
- ii) une confiance et un engagement mutuels qui encouragent l'intégration sociale et le sentiment de communauté ;
- iii) un ensemble efficace de ressources communes comme les sensibilités, le vocabulaire et les styles.

Le paradigme des communautés d'apprentissage et les stratégies d'encouragement des communautés de pratiques formelles ou moins formelles sont également devenus un point central du développement organisationnel ([Lave et Wenger 2004](#)). Dans un contexte professionnel, une communauté de pratiques peut se définir comme « un groupe de professionnels et d'autres parties prenantes engagées dans une même entreprise d'apprentissage, généralement concentrée sur un thème particulier » ([Buyesse, Sparkman et Wesley 2003 : 266](#)).

En tant que communauté d'apprentissage, une communauté de pratiques sur le développement curriculaire fournit un environnement de perfectionnement professionnel dans lequel les experts peuvent communiquer régulièrement pour aborder, explorer et étudier des points d'intérêt communs et des défis liés au renouvellement des curricula scolaires visant à encourager le renforcement des capacités curriculaires. La communication informatisée dont dépend une communauté de pratiques virtuelle présente un avantage important. Elle complète autant que possible les expériences en vis-à-vis (entièrement nécessaires) en fournissant aux groupes des occasions de se préparer avant ces événements et de prolonger une connexion efficace, une communication et un suivi après les réunions.

Si la communication informatisée ne remplace pas la qualité des rencontres en vis-à-vis, les communautés de pratiques virtuelles fournissent un environnement dans lequel des professionnels peuvent construire et partager leurs connaissances quand les expériences en vis-à-vis sont trop onéreuses ou ne sont pas possibles. En participant à des communautés de pratiques, les spécialistes du curriculum à divers échelons peuvent trouver une occasion de partager leurs expériences, d'évoluer professionnellement et de travailler ensemble pour isoler, mieux comprendre et résoudre les défis liés au développement curriculaire. Il est néanmoins important de noter que ce type de communication et d'apprentissage exclut les professionnels qui n'ont pas un accès facile à l'Internet.

2.3. Stratégie et approche soutenant la communauté de pratiques sur le développement curriculaire

Envisagée dans une perspective de développement, une communauté de pratiques peut être considérée comme une étape évolutive dans la consolidation d'un réseau international de relations, un pas vers un approfondissement de la nature et de la portée des interactions liées à des objectifs et à des buts communs. Selon [Etienne Wenger \(2004\)](#), **une communauté de pratiques est essentiellement un**

processus d'apprentissage collectif fondé sur trois grandes caractéristiques : a) une identité définie par un domaine d'intérêt commun ; b) l'édification de relations qui permettent d'apprendre les uns des autres – s'engager dans des activités communes et des discussions, s'entraider et partager les informations - et c) la mise en place d'un répertoire commun de ressources – expériences, récits, outils et manières de réagir face à des problèmes récurrents – en résumé, une pratique commune. L'accent est mis sur l'interaction durable ainsi que sur la réflexion et l'action collectives de manière à rechercher plusieurs solutions aux inquiétudes et problèmes perçus communs.

Nous pensons qu'il est temps de transformer notre éventail de perspectives régionales qui ont été élaborées avec les responsables et spécialistes du curriculum par le biais d'un réseau international en un effort mondial visant à élargir le partage et la diffusion des stratégies, idées et expériences, envisagé comme un outil d'autonomisation de la capacité nationale de construction et de mise en oeuvre d'un meilleur curriculum. Nous disposons en effet d'un vaste répertoire de pratiques éducatives et de ressources curriculaires régionales qui peuvent être largement partagées dans une perspective interrégionale, mettant en place les conditions et les occasions d'instaurer une coopération technique horizontale entre les pays et les régions.

Le processus permanent d'amélioration du curriculum doit s'ancrer dans une conception plus vaste fondée sur les idées et les expériences engendrées sur le plan régional entre 1998 et 2005. La diffusion mondiale est notre prochain défi. **Un partage vaste, généreux et ouvert entre ses membres est la base d'un réseau efficace qui suggère dans le thème même du renforcement des capacités de développement curriculaire, le partage des stratégies, idées, connaissances, informations, recherches, bases de données, ressources (techniques et matérielles), expériences de mise en œuvre de ce partage et la découverte de ce qui fonctionne dans diverses situations (un processus permanent fondé sur les leçons apprises).** Un réseau dynamique et efficace conduisant à la mise en place d'une communauté de pratiques se doit de rapprocher les responsables du curriculum les uns des autres afin qu'ils échangent leurs connaissances et leur expérience et qu'ils collaborent suivant un plan conceptuel commun. Pour ce faire, il faut explorer leurs affinités et leurs préoccupations communes tout en respectant leurs différences.

La communauté de pratiques repose sur quatre idées fondamentales :

- a) **Le pluralisme** en tant que concept général d'interaction du réseau par la promotion du dialogue entre les régions et au sein de celles-ci.
- b) **La diversité** est une occasion de construction collective qui permet de se comprendre les uns les autres, d'apprendre des expériences des autres et d'explorer les idées afin de pouvoir faire face aux problèmes communs tels qu'ils sont perçus. Le potentiel de promotion de la diversité dépend des accords relatifs obtenus et des efforts entrepris pour éviter la segmentation.
- c) Le réseau peut être un moyen très efficace de progresser **vers une éducation de qualité conformément aux objectifs de l'Éducation pour tous**, en partageant des associations réussies de contenu, d'apports et de processus qui conduiraient à de bons résultats.
- d) Le réseau peut être un moyen très efficace d'essayer de **relier plus étroitement et plus intelligemment les réformes éducatives aux pratiques au sein des écoles et des classes**, en essayant de combler le fossé entre le cadre de la réforme conceptuelle et la réalité quotidienne des écoles (les interrelations complexes entre les curricula envisagés et ceux mis en oeuvre).

Nous nous efforçons principalement de contribuer à améliorer la dynamique du processus d'enseignement et d'apprentissage en prenant en compte l'une des conclusions du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2005, selon lequel « **on ne saurait réaliser l'éducation pour tous sans améliorer la qualité** »⁸.

Cinq facteurs possibles pourraient contribuer à établir une communauté de pratiques.

- i) **Une approche multiculturelle** essayant de faciliter progressivement les multiples facettes de la communication du langage qui prennent en compte la diversité culturelle ainsi que la nécessité d'une interaction plus fluide entre les différentes régions et

⁸ Voir UNESCO (2004) : Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous. Éducation pour tous. L'Exigence de qualité. Résumé. Paris : UNESCO.

nationalités, par rapport aux relations étroites qui existent entre la culture et la langue. Un accès multilingue aux documents essentiels, plus particulièrement les documents relatifs au curriculum et aux pratiques éducatives, pourrait représenter un apport positif dans l'élaboration du curriculum et sa gestion entre les régions et au sein de celles-ci.

- ii) **Une solide approche en ligne**, qui consiste, dans l'ensemble, à prévoir une lettre d'information en ligne axée sur la promotion des discussions curriculaires en combinant réflexion théorique et preuve empirique fiable par le rassemblement des tendances internationales et des études de cas nationales, ainsi que par la sélection d'une simple plateforme en ligne pour l'échange de courriers électroniques, des activités du forum, la diffusion des documents, les recherches bibliographiques, une bibliothèque virtuelle et un accès facilité aux ressources du BIE et des activités connexes. Le principe de base est que le contenu doit avoir une valeur significative pour ses membres.
- iii) **Une approche équilibrée entre les activités en vis-à-vis et les activités virtuelles, de manière à trouver un équilibre raisonnable et réalisable entre elles**, en prenant en compte leur potentiel et leurs limites ainsi qu'une analyse coût-efficacité fiable. Selon ce plan, une bonne association des technologies de l'information peut intégrer des activités en vis-à-vis et en ligne.
- iv) **Une approche de résolution de problème** ancrée dans l'élaboration et la mise en place de projets principaux inter- et intra-régionaux fondés sur des questions curriculaires communes à un groupe de pays. Le projet est essentiellement envisagé comme un outil permettant de s'attaquer aux problèmes liés à la gestion du curriculum et de générer des réponses solides et positives grâce à une coopération technique au sein de ces pays. Ainsi, le réseau est une manière de rencontrer différentes expériences nationales fondées sur les problèmes tels qu'ils sont perçus, de chercher des solutions communes dans un cadre curriculaire conceptuel solide, d'obtenir des apports et des résultats pour améliorer les pratiques éducatives à différents échelons, de mobiliser les ressources nationales et internationales de promotion de la coopération horizontale et de l'échange de conseils et de collecter des fonds pour la mise en oeuvre efficace du projet.
- v) **Une approche thématique** envisagée comme un service en ligne dynamique fournissant aux responsables du curriculum des informations pertinentes sur les points essentiels relatifs à la conduite et à la gestion de la réforme curriculaire. Cette approche correspond bien aux lignes directrices de l'UNESCO qui préconisent un cadre conceptuel et opérationnel commun à tous les bureaux en ligne, proposant quatre points d'accès : thèmes, régions/pays, organisation et service en ligne.

3. Le séminaire de lancement de la communauté de pratiques

3.1. Objectifs, participants et résultats

Du 6 au 8 juillet 2005, le Bureau international d'éducation (BIE/UNESCO, Genève) a organisé un séminaire international articulé autour de deux objectifs :

- a) **discuter, améliorer et s'entendre sur un document pour la mise en place d'un réseau international de responsables du curriculum sous la forme d'une communauté de pratiques dans le cadre d'un programme d'actions visant une amélioration globale de la qualité de l'Éducation pour tous ;**
- b) établir un éventail d'activités pour le développement de la communauté de pratiques au cours des années 2005-2006.

Trente et un spécialistes actifs dans le développement de l'Éducation sont venus de différentes parties du monde – Afrique, Asie, États arabes, Europe, Amérique latine et les Caraïbes – pour participer au séminaire. Ils se sont entendus sur la création d'une communauté de pratiques comme réseau international de responsables du curriculum en vue d'améliorer la réforme curriculaire et de permettre ainsi une meilleure réalisation des objectifs de l'Éducation pour tous. Ils ont convenu que la communauté de pratiques était une manière convaincante de soutenir le renforcement des capacités curriculaires dans des thèmes liés à l'encadrement, la réforme, la gestion et l'évaluation conformément à une approche fondée sur un respect authentique de la diversité comme principe fondateur de la proposition.

À l'issue de ce séminaire, les participants se sont également accordés sur un programme d'activités à mettre en place en 2005-2006. Les principales activités concernent : a) la préparation de la lettre d'information de la communauté de pratiques ; b) la diffusion et l'expansion des ressources curriculaires entre les régions et au sein de celles-ci ; c) la conception du site Internet de la communauté de pratiques ; d) la préparation et la mise en oeuvre des activités régionales comme les séminaires et les ateliers ; e) l'identification et la description des réseaux spécialisés dans les questions curriculaires ; f) la préparation du forum 2006 du BIE sur la réforme curriculaire pour une éducation de qualité ; g) l'élaboration et l'application de travaux de recherche et d'études comparatives.

3.2. Questions clé pour le développement de la communauté de pratiques

Les différentes attentes par rapport au développement de la communauté de pratiques ont été discutées lors de ce séminaire, contribuant ainsi à l'élaboration d'un programme d'actions. Certains des points importants soulignés étaient :

Les attentes par rapport au développement de la communauté de pratiques :

- a) **Établir un lieu commun et solide où il sera possible de partager et communiquer des idées, des expériences** (accent mis sur les hypothèses tacites), des **expertises, des ressources et des études**, de manière à consolider le renforcement des capacités des responsables du curriculum, en attribuant au BIE non seulement le rôle d'un conciliateur intellectuel et de gestion entre les individus et les institutions, mais aussi celui de créateur d'interfaces entre les processus politique et technique, les techniciens et les décideurs.
- b) Souligner le rôle de la **communauté de pratiques en tant que catalyseur pour la coopération internationale**, partageant les connaissances des différentes options politiques, facilitant le dialogue politique sur les défis communs, aidant à organiser des études comparatives internationales, prévoyant la formation de formateurs par le biais d'ateliers, obtenant un accès aux différents types de modèles curriculaires et de ressources et encourageant une meilleure utilisation des banques de données et autres ressources existantes pour la promotion de la réforme curriculaire.
- c) Analyser le **développement du réseau** comme une communauté de pratiques en se fondant sur sa valeur ajoutée potentielle pour les membres, sur une **définition claire de son cadre organisationnel** (rôles et fonctions du BIE et des points focaux - voir point 4.3) et **l'étendue géographique** de chaque région, un savant mélange d'idéalisme et de réalisme.
- d) **Discuter en profondeur des différentes expériences** des réformes éducatives en cours dans une perspective comparative, particulièrement par rapport aux questions liées aux compétences, en essayant d'atteindre une approche détaillée de ce qui se passe réellement dans les écoles, y compris les processus et résultats positifs et négatifs, et en étant également capable de partager des expériences sur la manière dont les modèles sont effectivement mis en oeuvre et proches des attentes et besoins de base de tous les étudiants.
- e) **Diffuser les modèles et les expériences** de formation des enseignants, en abordant non seulement les pratiques efficaces et prometteuses, mais aussi les échecs et leurs conséquences.
- f) **Éviter de favoriser et d'établir une voie unique** de réforme mais au contraire encourager une réflexion et une analyse critiques en ce qui concerne l'application des bonnes pratiques, en parlant davantage de cycles vertueux que de modèles.
- g) **Promouvoir une diffusion et une analyse internationales des outils et des ressources curriculaires** qui ont été élaborés par le BIE et par ses partenaires régionaux, de manière à améliorer la durabilité institutionnelle et pédagogique des réformes curriculaires, essentiellement considérées comme un processus de développement continu.
- h) **Relier les activités de la communauté de pratiques pour appuyer et renforcer les réformes curriculaires en cours**, particulièrement par rapport à des questions comme la promotion de l'égalité à tous les niveaux d'enseignement (obligatoire et non obligatoire), l'enseignement secondaire et la réforme des formations à l'enseignement, le processus de décentralisation, le respect de la qualité, l'apprentissage des cycles de réformes curriculaires, les étapes des réformes

curriculaires, le curriculum qui soutient l'apprentissage continu, la réforme curriculaire motivée par l'offre/la demande, la manière de traduire les objectifs en activités d'apprentissage, la manière de toucher les classes et les enseignants avec l'idée d'un nouveau curriculum, la durabilité de la réforme curriculaire, le cadre pour établir des normes, l'évaluation des résultats des réformes curriculaires, l'étude de la question du curriculum formel et informel et le risque lié à l'élaboration de curricula parallèles.

Ressources curriculaires disponibles pour soutenir le renforcement des capacités

- a) Le processus de **développement d'un ensemble de ressources curriculaires** comme celui de la région **Asie et Pacifique** illustre combien il est important de partager les efforts et les responsabilités entre les multiples partenaires à l'échelon mondial, régional et national, en associant et en intégrant les différentes perspectives et positions, la discussion conceptuelle et les preuves empiriques.
- b) L'expérience des **modules de formation** pour l'acquisition de compétences relatives à la gestion des écoles dans des situations de pauvreté comme en connaît le **Guatemala** (IPE/UNESCO) montre la nécessité de trouver un équilibre raisonnable entre les activités en vis-à-vis et les activités virtuelles au sein d'un programme plus vaste de réforme éducative qui pourrait conduire à la mise en place et à la consolidation d'une communauté de pratiques fondée sur l'autonomisation et sur la formation de responsables du curriculum.
- c) La boîte à outils des **responsables du curriculum de la région du Golfe arabe** nous montre combien il est important d'encourager une stratégie curriculaire, en veillant sur l'encadrement et en évitant une approche standard.
- d) Le **cadre pour un curriculum de formation à l'enseignement de la citoyenneté dans les Caraïbes** montre combien il est important de partager la définition des valeurs à inclure dans l'initiative, considérée comme un cadre de référence principal pour développer le contenu du curriculum.

4. Comment s'organisera notre communauté de pratiques?

4.1. Le concept de partage

L'idée de partage comme concept même du cadre organisationnel de la communauté de pratiques comporte cinq grandes dimensions :

- i) **Partage des informations** – informations concernant les tendances curriculaires internationales et nationales ainsi que le suivi de l'élaboration et de la gestion du curriculum dans chaque pays. Les sources seront essentiellement les ressources du BIE, les éléments rédigés à l'échelon national et les questionnaires d'enquête annuels sur les activités curriculaires élaborés et gérés conjointement par le BIE et les points focaux.
- ii) **Partage de l'expérience** – le processus même de l'élaboration et de la gestion du curriculum, raconté par différents acteurs, pourrait être une expérience d'apprentissage utile pour les responsables nationaux du curriculum, sachant ce qui arrive aux autres, ce qu'il faut faire ou ne pas faire, sur quels éléments insister, comment éviter les erreurs et comment tirer parti des occasions intéressantes potentielles de la réforme curriculaire. L'approche narrative, y compris l'analyse des hypothèses tacites, pourrait être associée à un partage ample et dynamique des expériences novatrices considérées comme une base solide pour une coopération technique horizontale.
- iii) **Partage de la formation** – les réformes éducatives dépendent fortement des activités de formation qui ont des points communs entre pays, en ce qui concerne, par exemple, le plan conceptuel, les questions enseignées et les méthodologies employées pour les aborder. Le partage des ressources humaines et matérielles dans les programmes de formation peut non seulement s'avérer meilleur marché et plus efficace mais il est également une occasion privilégiée pour une interaction approfondie et fructueuse entre les différents acteurs et les institutions.
- iv) **Partage de conseils** – chaque membre d'une communauté de pratiques peut à la fois dispenser et recevoir une assistance technique et rechercher des occasions d'acquérir et de partager une expertise dans une dimension mondiale. Le soutien du BIE en matière de développement des ressources de formation (voir 1.1.) contribue à établir une base solide pour un processus actif d'échange de conseils entre les membres.
- v) **Partage des projets** – la plupart des réformes éducatives sont confrontées à des questions universelles par rapport à l'élaboration et à la gestion du curriculum (par exemple, l'encadrement, la gestion et les fonctions d'exécution dans les réformes éducatives⁹ ; les besoins en formation des superviseurs, des directeurs et des enseignants ; les mécanismes de création et de renouvellement des normes éducatives et les techniques d'évaluation des résultats académiques des étudiants¹⁰) qui pourraient être mieux abordées par des initiatives communes d'un groupe de pays. L'expérience pertinente du BIE dans le soutien de projets curriculaires conduit à un engagement actif dans des projets communs dans lesquels, par exemple, la coopération interrégionale pourrait jouer un rôle significatif dans la promotion des ressources curriculaires pour l'élaboration et la mise en oeuvre de la réforme.

⁹ Voir BIE/UNESCO ; Bureau régional pour l'éducation pour l'Asie et le Pacifique (2003) : Building the Capacities of Curriculum Specialists for Educational Reform (Renforcer les capacités des spécialistes du curriculum pour la réforme de l'éducation). Vientiane (République populaire démocratique du Laos), 9-13 septembre. Bangkok : Bureau régional pour l'éducation pour l'Asie et le Pacifique. Page 64

¹⁰ Voir BIE/UNESCO ; National Institute of Education Belarus (2004) : Rapport final de l'atelier régional organisé à Minsk (Biélorus), 22-23 juin 2003. Challenges of curriculum development in the XXI century. Perspectives from Belarus, Moldova, Russia and Ukraine (les défis du développement curriculaire au XXI^{ème} siècle. Perspectives du Biélorus, de la République de Moldova, de la Russie et de l'Ukraine). Genève : BIE. Page 11.

4.2. La structure

La structure de la communauté de pratiques sera établie selon les lignes directrices de l'UNESCO sur la conception et la mise à jour des sites Internet. Le choix du logiciel qui appuiera les différents types d'interactions entre les membres du réseau doit être motivé par sa facilité d'utilisation et par une approche du développement visant la consolidation de la communauté de pratiques.

Nous suggérons que la communauté de pratiques soit nommée « **Progresser vers une communauté de pratiques et une communication en réseau dans le développement curriculaire** » avec la structure suivante.

1. Présentation
2. Lettre d'information de la communauté de pratiques
3. Activités programmées
4. Service d'assistance en ligne
5. Navigateur thématique
6. Projets
7. Ressources curriculaires
8. Liens (régions de l'UNESCO)

4.3. L'organigramme

Toute personne ou institution qui travaille dans le domaine du curriculum, qu'il s'agisse de son étude, de son élaboration et de sa mise en oeuvre, ou de son suivi et de son évaluation, peut devenir membre de la communauté de pratiques. Dans son cadre organisationnel initial, la communauté de pratiques est composée d'une équipe de coordination, de points focaux régionaux, de membres nationaux, de membres d'un réseau associé et d'institutions et d'individus de parrainage (voir diagramme ci-dessous).

L'**équipe de coordination** est dirigée par le directeur du BIE et comprend l'administrateur de la communauté de pratiques du BIE et les points focaux régionaux. Elle est responsable de la gestion, du contenu, du suivi et de l'évaluation de la communauté de pratiques dans son ensemble, et plus particulièrement, elle définit et prévoit les activités, développe les projets, organise des activités de formation ainsi que les séminaires et les ateliers, stimule la coopération technique entre les régions et les pays et recherche des ressources. Elle est tenue d'organiser une réunion annuelle pour la planification et l'évaluation des activités demandées par le directeur du BIE.

Les principales tâches de l'**administrateur de la communauté de pratiques du BIE** consistent à diriger, gérer et assurer le suivi des activités convenues par le BIE et les points focaux dans la Stratégie à moyen terme du BIE pour 2002-2007.

Les points focaux régionaux sont les personnes chargées de l'élaboration, de la gestion et du suivi des activités et des projets dans chacune des régions définies, dans le cadre des activités prévues par le BIE et les points focaux lors du séminaire mentionné précédemment (voir 3.1.). Nous travaillons en ce moment à la formalisation des relations avec les points focaux déjà identifiés lors du séminaire.

Grâce aux points focaux, nous pouvons couvrir les régions suivantes :

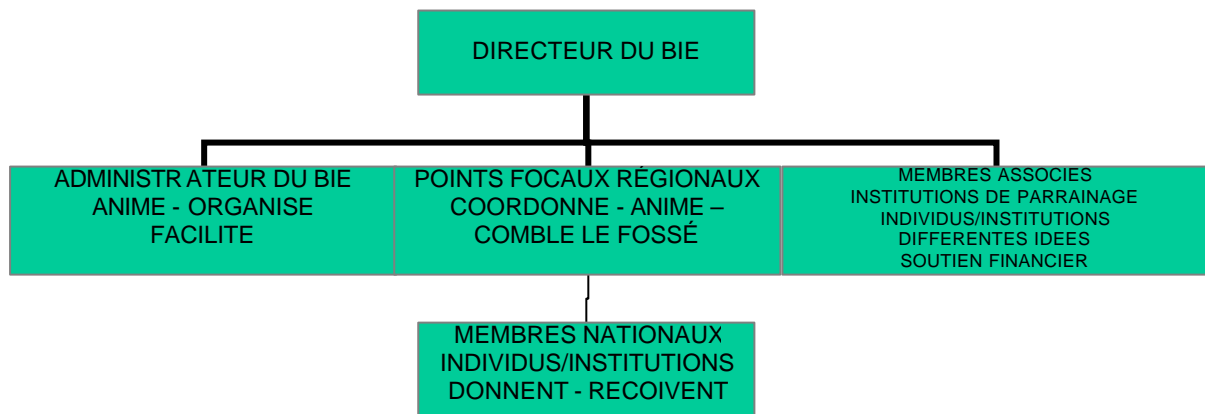
- a) L'Afrique : Est, Nord, Sud et Ouest ;
- b) Les États du Golfe arabe ;
- c) L'Asie : Pacifique et Chine ;
- d) L'Europe : États baltes, Europe centrale, Europe de l'Est, ex-Union soviétique et Europe du Nord ;
- e) L'Amérique latine et les Caraïbes : Amérique centrale et du Sud et les Caraïbes.

Au sein de chaque région, des **membres nationaux**, qui peuvent être définis comme des personnes et/ou des institutions appartenant à des institutions publiques et/ou privées, qui travaillent dans des endroits comme les ministères, les organismes de conception du curriculum, les universités, les collèges,

les fondations et les agences de coopération technique. Les membres nationaux reçoivent tous les types de ressources de la communauté de pratiques et, en contrepartie, y contribuent par les projets et activités liés au curriculum.

Les **membres du réseau associé** sont des personnes et/ou institutions qui travaillent sur des questions curriculaires à partir de différents points de vue, la plupart du temps par rapport à l'élaboration et à la gestion, au développement de programmes d'actions curriculaires, à la coopération technique et au suivi ainsi qu'à l'évaluation.

Les **institutions et les individus de parrainage** sont ceux qui acceptent d'appuyer et de soutenir les différents efforts afin d'améliorer l'élaboration et la mise en oeuvre du curriculum



MESSAGE D'ACCUEIL DU SITE INTERNET

« La communauté de pratiques comme réseau international de responsables du curriculum est notre manière de soutenir des thèmes associés au renforcement des capacités curriculaires comme l'encadrement, la réforme, la gestion, le suivi et l'évaluation. Les individus et les institutions, tant du secteur public que du secteur privé, peuvent échanger leurs opinions, leurs expériences, des informations, des bases de données, des recherches, des formations et une coopération technique sur la manière d'améliorer l'élaboration et la mise en oeuvre du curriculum. Une communauté de professionnels du curriculum est un forum où des experts peuvent réaliser des échanges et coopérer, obtenir des informations et des réponses aux questions quotidiennes liées à la gestion du curriculum, mettre à jour les informations et la documentation sur les tendances curriculaires et accéder aux ressources curriculaires permettant d'élaborer des formations et des évaluations du curriculum. Les connaissances et les expériences peuvent s'échanger avec des collègues des quatre coins du monde qui partagent tous les mêmes aspirations et préoccupations ».